

RAPPORT DE CONFÉRENCE LA PHILANTHROPIE EN AFRIQUE

DU 22 AU 24 MARS 2022 EN MODE VIRTUEL



PHILANTHROPIE ET
DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

IMPORTANCE DES
INTERVENANTS LOCAUX

IMPORTANCE DES INTERVENANTS
INTERNATIONAUX ET DES SOUTIENS
NATIONAUX



PhiLab

Nos remerciements à :

Tous les participants qui ont fait de ce colloque une réussite par leur engagement et leurs contributions fort pertinentes aux discussions.

Jean-Marc Mangin de Fondations Philanthropiques Canada et Aude Anquetil de WINGS qui ont contribué à la mobilisation des acteurs et à la préparation de ce colloque.

Katherine MacDonald et toute l'équipe du PhiLab qui ont apporté un soutien aussi bien à l'organisation de ce colloque, qu'à la réalisation de ce rapport.

Amina Wazoumi I. (Université Sherbrooke), Anaïs Del Bono (HEC Montréal), Éric Koba (UQAM), Honoré Gbedan (Université Laval), Jean-Claude Kouadio (Université de Rennes) et Tondtoulle Patrick Yoda (UQAM), pour leur contribution active à l'organisation de ce colloque, ainsi qu'à la rédaction de ce rapport.

Saouré Kouamé & Lynda Rey

Co-responsables de l'Unité Afrique du PhiLab et Co-organisateurs du Colloque.

INTRODUCTION

L'unité Afrique du [PhiLab](#) a organisé un colloque sur la *Philanthropie en Afrique*, du 22 au 24 mars 2022 avec pour objectif de discuter des conditions de développement d'écosystèmes philanthropiques nationaux et régionaux, avec une attention particulière portée sur l'Afrique francophone. L'organisation du colloque a bénéficié de l'appui de [Fondations Philanthropiques Canada](#) et de [Wings](#) pour la mobilisation des participants.

Ce colloque a réuni une soixantaine de praticiens et d'universitaires provenant de différents pays d'Afrique, d'Europe et du Canada. Ces participants travaillent pour des organisations philanthropiques ou ont pour champ d'intérêt le secteur de la philanthropie en Afrique. L'affiliation des participants (organisation d'appartenance) est en annexe de ce rapport.

Dans l'encadré ci-dessous, nous indiquons les principaux thèmes abordés au cours des trois demi-journées. Les participants ont montré un fort enthousiasme autour des sujets abordés et les échanges ont apporté des éclairages fort intéressants sur la réalité de la philanthropie en Afrique. Dans les sections qui suivent, nous résumons très brièvement les idées clés qui ont émergé de ces échanges, ainsi que des pistes de réflexions futures.

APERÇU DU PROGRAMME ET DES PRINCIPAUX THÈMES

JOUR 1 | PHILANTHROPIE ET DEVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

Session 1 : Philanthropie et ODD en Afrique

Session 2 : Une ou des philanthropies africaines ?

JOUR 2 | IMPORTANCE DES INTERVENANTS LOCAUX

Session 3 : Bâtir un écosystème philanthropique fort

Session 4 : Placer les acteurs locaux novateurs au cœur de l'écosystème philanthropique

JOUR 3 | IMPORTANCE DES INTERVENANTS INTERNATIONAUX ET DES SOUTIENS NATIONAUX

Session 5 : Co-construction de l'écosystème philanthropique

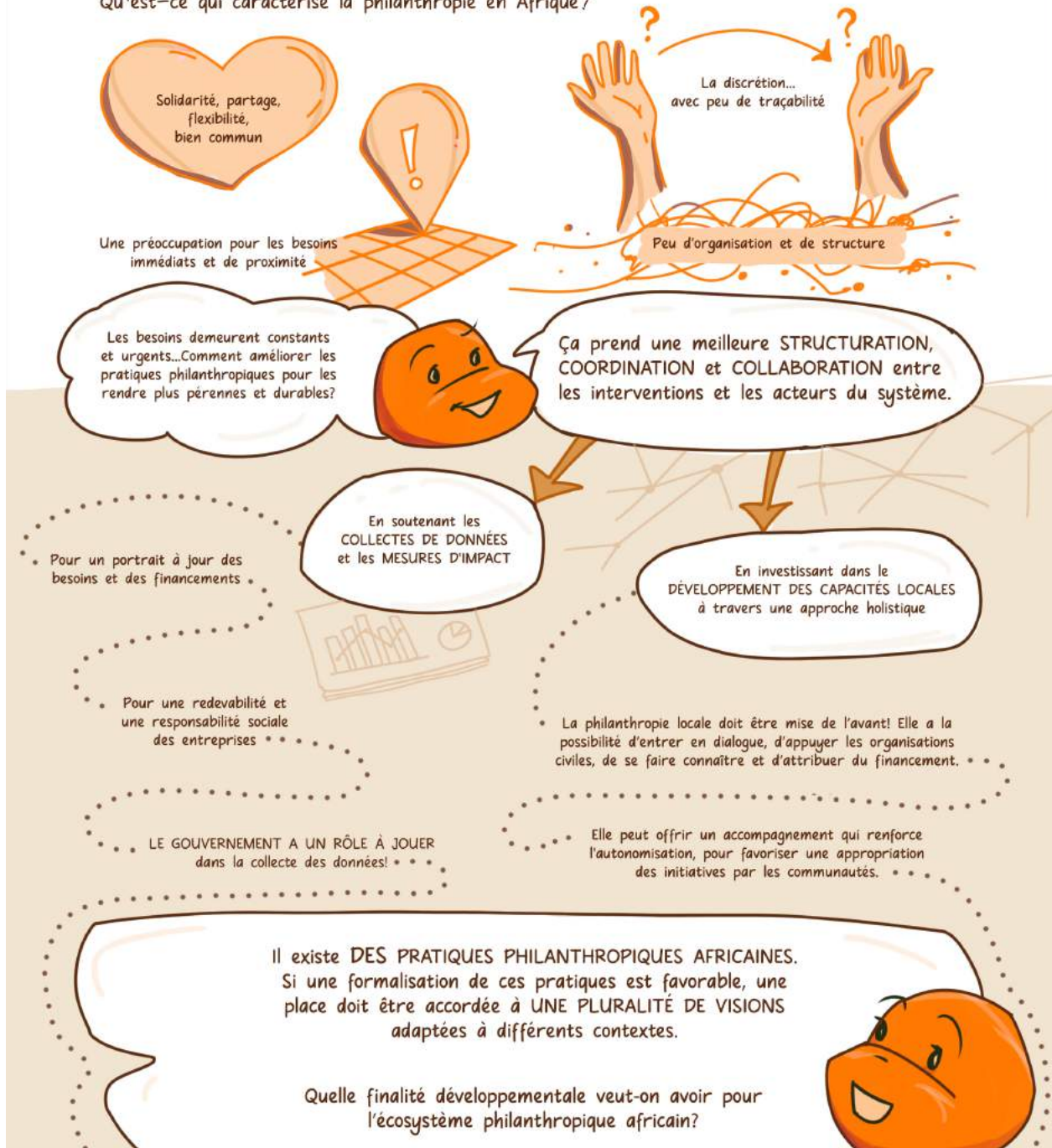
PHILANTHROPIE ET DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE



COLLOQUE JOUR 1
DU 22 AU 24 MARS 2022

Par Morgane Pellerin

Qu'est-ce qui caractérise la philanthropie en Afrique?



JOUR 1 | SESSION 1 | PHILANTHROPIE ET ODD EN AFRIQUE

Panélistes et discutants

Bathylle Missika, Head of Division Networks Partnerships and Gender, OCDE

Luther Yaméogo, Principal Civil Society Engagement, Banque Africaine de Développement

Claire Sambou, Civil Society Platform Coordinator, OAFRESS

Modérateur

Taieb Hafsi, Professeur, HEC Montréal

Cette session a porté sur les questions suivantes : La philanthropie peut-elle aider à l'avènement de l'Afrique ? Dans quelles conditions ? Quelle finalité développementale pour l'écosystème philanthropique en Afrique ?

Principaux enseignements

- **La philanthropie peut contribuer à l'avènement de l'Afrique, mais il y a un besoin de définir les modalités de cette contribution.** La prise en compte des objectifs de développement durable (ODD) par les acteurs philanthropiques est encore de l'ordre de la rhétorique. Pour l'instant, les actions philanthropiques ne semblent pas alignées sur le besoin de développement de l'Afrique. Le point de départ serait de questionner la finalité de la philanthropie en Afrique et de définir les modalités de la contribution attendue de cette philanthropie au développement du continent.
- **La philanthropie internationale est dominante dans l'univers de la philanthropie privée en Afrique, mais elle comporte des limites.** En particulier, la philanthropie internationale constitue une très petite portion de l'aide internationale au développement. Ce qui veut dire que ce sont des ressources assez limitées si l'on considère le besoin global de l'Afrique. De plus, les grandes fondations internationales opérant sur le continent africain ont leurs propres agendas (préférence de territoires, causes et modes d'intervention) qui ne sont pas toujours alignés sur les besoins de développement.
- **La philanthropie domestique (locale) est une opportunité de contribution plus significative dans l'atteinte des objectifs de développement en Afrique, mieux que la philanthropie internationale.** Il y a toutefois le défi de cerner les contours de cette philanthropie domestique et de ses contributions possibles. Un autre défi est lié à la capacité des organisations philanthropiques domestiques à remplir leurs mandats, d'où un besoin de « capacitation ». Il existe un besoin de les faire monter en compétence et de renforcer leurs moyens d'action et de plaider pour qu'elles aient un impact plus significatif.
- **Le besoin de développer des bases de données sur la philanthropie en Afrique pour éclairer les politiques et actions est réel.** La contribution de la philanthropie passe par la maîtrise des données sur les impacts, la redevabilité et la mise en place de principes de subsidiarité. Toutefois, l'accès aux données reste un défi majeur.

SESSION 2 | UNE OU DES PHILANTHROPIES EN AFRIQUE ?

Panélistes

Pas de panéliste. Uniquement consacré à des groupes de discussion.

Modérateur

Sambou N'Diaye, Professeur, Université Gaston Berger, Saint-Louis (Sénégal)

Irène Sesmaisons, Directrice Efiscens (Sénégal, Cap Vert)

Cette session a pris la forme d'ateliers de discussion avec pour objectif d'élucider la pluralité de la philanthropie en Afrique et de porter un regard croisé sur l'identité propre à cette philanthropie. Les débats ont tourné autour des questions telles que « Quelle est la singularité de ce qui se fait en Afrique ? », « Qu'est-ce qui est commun avec ce qui se fait ailleurs ? », « Comment prendre en compte la mosaïque de situations philanthropiques sur le continent ? ».

Principaux enseignements

Il ressort des discussions différentes perspectives sur la philanthropie en Afrique :

- **Une première perspective voit la philanthropie en Afrique dans sa « dimension culturelle », ses propres valeurs à promouvoir.** Les participants qui partagent cette vision avancent l'idée que la philanthropie en Afrique se distingue fondamentalement par son caractère de « proximité » (aussi qualifié d'horizontal) et la « discrétion » des dons, avec une logique de solidarité communautaire. Cette forme de philanthropie est ancrée dans les communautés et prend différents noms en fonction des ethnies, régions et pays. Cette perspective critique la tendance à catégoriser la philanthropie africaine en utilisant des référents occidentaux. Par exemple, la distinction entre philanthropie formelle et informelle n'est pas pertinente, vu que la philanthropie de proximité n'est pas de l'informel, mais une autre forme de philanthropie.
- **Une seconde perspective inscrit la philanthropie en Afrique dans sa « dimension universelle », dont la finalité va au-delà des différences culturelles.** Pour les participants qui partagent cette perspective, les deux principales questions à se poser sont « quelle est la finalité de la philanthropie ? » et « comment orchestrer la pluralité d'acteurs pour soutenir un changement social et structurel ? » La philanthropie est considérée comme une pratique universelle qui vise une finalité commune de changement social qui s'inscrit dans une logique d'empathie et de la solidarité combinant générosité et altruisme. Cette perspective critique la philanthropie de proximité (ou horizontale) comme n'étant pas inscrit un projet de prospérité globale sur le long terme, cherchant plutôt à résoudre des problèmes conjoncturels et non des problèmes structurels.
- **Une troisième perspective conçoit la philanthropie en Afrique dans sa « dimension imbriquée », reconnaissant qu'il y a une influence de ce qui se fait ailleurs, et donc une part de culture et une part d'universalité.** La philanthropie doit être définie par rapport au contexte qui est le sien, au niveau très micro. Une philanthropie impliquée qui est réalisée au niveau local et une philanthropie négociée qui vient d'ailleurs. Cette façon de voir donne place à la mosaïque de pratiques et acteurs philanthropiques qui existent dans l'écosystème philanthropique.

Ces trois perspectives sont en réalité complémentaires et abordent différents enjeux dans la façon d'approcher la philanthropie en Afrique, à savoir (1) *la prise en compte de la culture*, (2) *l'inscription de cette philanthropie dans une finalité globale sur le long terme*, et (3) *la création d'espaces d'expression d'une diversité d'acteurs qui s'influencent mutuellement*.

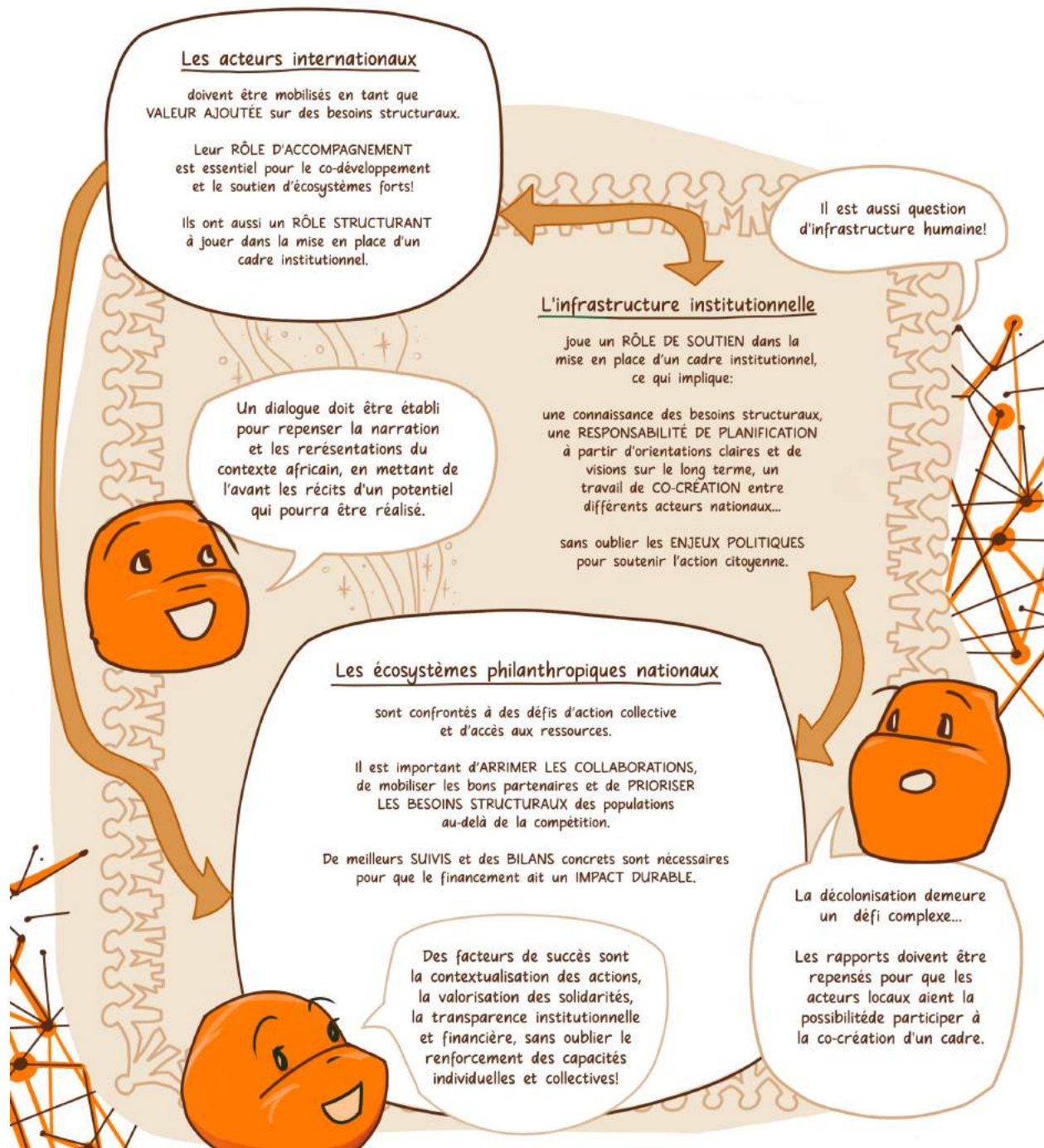
IMPORTANCE DES INTERVENANTS INTERNATIONAUX ET DES SOUTIENS NATIONAUX

Par Morgane Pellerin



PhiLab

COLLOQUE JOUR 3
DU 22 AU 24 MARS 2022



JOUR 2 | SESSION 3 | BÂTIR UN ÉCOSYSTÈME FORT

Panélistes

Ebrima Sall, Directeur Exécutif, Trust Africa

Aude Anquetil, Ecosystems Development Coordinator, WINGS

Modérateur

Jean-Marc Fontan, Co-Directeur du Philab, Professeur, UQAM

Au cours de cette session, intervenants et participants ont réfléchi ensemble aux défis, opportunités et conditions pour soutenir le développement d'écosystèmes philanthropiques en Afrique. Ce temps d'échanges a tourné autour des questions suivantes : Quels sont les défis, les opportunités et les conditions pour soutenir le développement d'écosystèmes philanthropiques en Afrique ? Quelles seraient les priorités pour faciliter ou favoriser leur développement ? Dans quelle mesure les leçons apprises ailleurs sur le développement d'écosystèmes peuvent être inspirantes ?

Principaux enseignements

- **Le projet de renforcement de l'écosystème vise à donner la confiance à la philanthropie africaine d'agir, en favorisant une meilleure connaissance des acteurs et une connexion entre ces acteurs.** L'écosystème implique, à des degrés divers, différents interlocuteurs qui jouent un rôle dans le secteur philanthropique. Il s'agit notamment des acteurs de terrain, du tissu associatif, des partenaires étatiques et des grandes fondations internationales. L'objectif premier est de réfléchir à comment faire en sorte que ces acteurs soient plus confiants pour agir et avoir un impact collectif de grande envergure et durable.
- **La « relation de pouvoir » est un enjeu majeur dans le fonctionnement de l'écosystème philanthropique en Afrique.** Cette relation de pouvoir ne concerne pas que les grandes fondations internationales, mais aussi les fondations nationales créées par l'élite africaine. Il y a nécessité de respecter et encourager la complémentarité entre les acteurs internationaux, régionaux et locaux.
- **Il faut renforcer le rôle d'autres acteurs dans cet écosystème.** Notamment, il s'agit d'asseoir le leadership de l'État, d'une part, comme relais d'influence auprès des grandes fondations internationales pour les orienter vers les programmes de développement pertinents et, d'autre part, comme législateur pour faciliter le cadre d'actions de la philanthropie africaine. L'attention doit être portée sur la jeunesse, dont les mouvements démontrent l'attachement à une citoyenneté éclairée et engagée qui peut être utile à la philanthropie.
- **À l'instar de certaines fondations canadiennes, les fondations africaines pourraient développer une « pratique réflexive » sur la place qu'elles occupent dans l'écosystème.** Cela passe par le développement de connaissances sur le milieu. Il faut également s'interroger sur leurs actions philanthropiques et voir en quoi elles ne seraient pas elles-mêmes génératrices d'inégalités.

SESSION 4 | PLACER LES ACTEURS LOCAUX NOVATEURS AU CŒUR DE L'ÉCOSYSTÈME PHILANTHROPIQUE

Panélistes

Thérèse Omari, Fondation Femme Plus
Yves Roland Kouamé, Fondation La Rentrée du Cœur
Athanase Okaingni, Fondation Benianh
Hervé Banga, Fondation Atef Omais
N'Draman Aka Jules, Fondation Ariel Glaser
Jacinthe Claudia Dossou, Fondation MTN Congo

Modérateurs

Saouré Kouamé, Professeur, Université d'Ottawa
Lynda Rey, Professeure, École Nationale Administration Publique (Montréal)

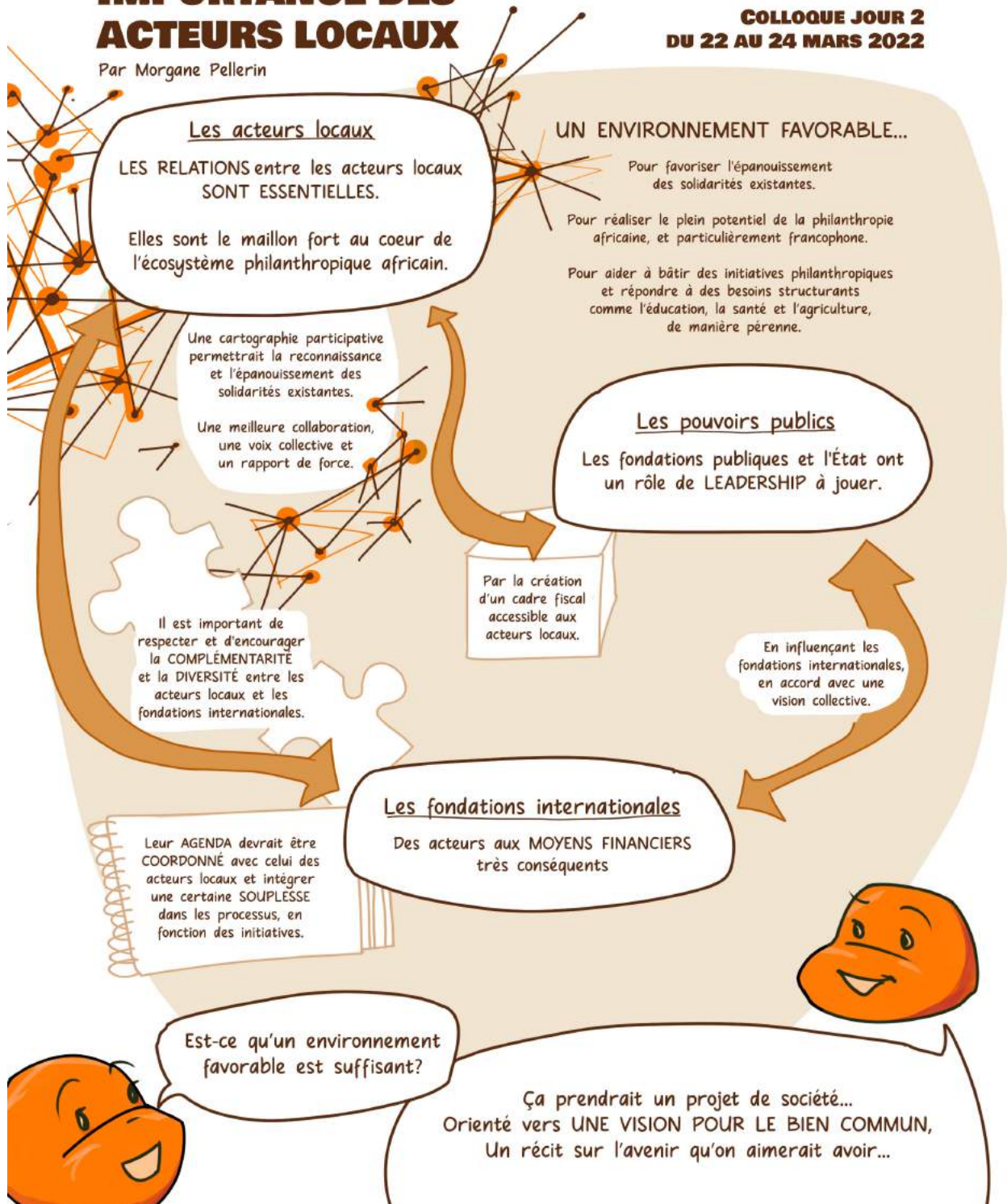
Cette section a été l'occasion pour les dirigeants de fondations communautaires et fondations d'entreprise de partager leur expérience du terrain. Les présentations et discussions ont tourné autour des questions suivantes : Quels sont les efforts que les acteurs locaux fournissent pour générer des impacts sociaux, économiques, culturels et politiques ? Comment un écosystème fort peut-il mieux les aider ? Comment placer les plus petits acteurs locaux qui ne reçoivent pas assez d'attention au cœur du développement de l'écosystème ?

Principaux enseignements

- **Il y a besoin de mieux structurer la philanthropie locale et l'inscrire dans un projet de société à long terme.** L'idée centrale est que cette philanthropie doit quitter le stade de la solidarité ponctuelle ou de la philanthropie de proximité pour s'inscrire dans une philanthropie pensée avec des objectifs bien définis qui associent action et durabilité. À ce niveau, les discussions ont fait émerger le concept de *cohérence philanthropique*, qui revient à associer les initiatives philanthropiques dès leur conception à des actions pérennes.
- **Il y a besoin de créer un environnement favorable pour les acteurs locaux.** De par leur proximité avec les populations et leur connaissance du terrain, les fondations communautaires constituent un maillon essentiel de l'écosystème philanthropique. Toutefois, elles sont souvent mises au second plan et contraintes dans leurs actions par les autres acteurs de l'écosystème, notamment les grands acteurs internationaux et les pouvoirs publics. Il y a un besoin de prêter plus d'attention à la place centrale de ces acteurs locaux et surtout à mieux gérer la relation avec les grands acteurs internationaux pour permettre leur efficacité. Les acteurs doivent penser à des dispositifs innovants de mobilisation des ressources dans le but d'acquérir leur autonomie.
- **Il y a besoin de développer les relations de collaboration entre les acteurs locaux eux-mêmes.** La relation qu'entretiennent les acteurs locaux est essentielle et constitue un maillon fort au cœur de l'écosystème philanthropique africain. Il s'agit de la relation entre organisations philanthropiques sur un même territoire, entre pouvoir public et organisations philanthropiques et par extension entre organisations philanthropiques et bénéficiaires de projets.

IMPORTANCE DES ACTEURS LOCAUX

Par Morgane Pellerin



SESSION 5 | CO-CONSTRUCTION DE L'ÉCOSYSTÈME PHILANTHROPIQUE

Panélistes et discutants

Manuela Clément-Frencia, The NOLA project (Canada)

Dr Nii Addy, Mastercard Foundation (MCF) Transitions Project (Canada, McGill University)

Jean Momo, Club africain des petits déjeuners

Brice Gbessi, Centre de promotion de la société civile, Ministère de la Justice (Bénin)

Modérateurs

Lavagnon Ika, Professeur, Université d'Ottawa

Manuel Litalien, Professeur, Nipissing University (Ontario)

Marie Langevin, Professeur, ESG UQAM

Cette dernière session était consacrée à discuter plus en profondeur des sujets évoqués dans les sessions précédentes, à savoir : la collaboration entre les acteurs locaux et les acteurs internationaux, et le soutien institutionnel au développement de l'écosystème philanthropique. Elle a connu deux moments importants, avec d'abord des présentations, suivi de groupes de discussions. Les questions ont tourné autour des défis et des facteurs de succès.

Principaux enseignements

- **Changement d'attitude à « double sens ».** Pour capitaliser sur les collaborations et les partenariats entre les acteurs locaux et internationaux, il faut un changement d'attitude à double sens. D'une part, cela demande un changement d'attitude de la part des acteurs internationaux par la « *décolonisation* » de leurs regards et approches. D'autre part, cela demande un changement d'attitude des acteurs locaux par une plus « *grande affirmation de soi* » vis-à-vis des interlocuteurs internationaux. L'objectif de tout ceci est de cultiver la confiance et le respect entre les différents acteurs.
- **Explorer d'autres opportunités de contribution philanthropique.** Les grandes fondations internationales occupent une place dominante dans l'univers de la philanthropie en Afrique, parce que plus visibles. Toutefois, il semble qu'il y a d'autres types d'acteurs qui peuvent apporter une contribution plus importante, comparativement, en termes de fonds mobilisés. Il s'agit notamment de la philanthropie de la diaspora, la philanthropie endogène et la philanthropie de l'élite africaine. Il y a lieu d'explorer comment mieux capitaliser sur ces formes de philanthropie.
- **Promouvoir un cadre institutionnel stable.** La promotion d'un cadre institutionnel stable est très importante pour régir les actions philanthropiques sur le terrain. Dans certains pays, les ministères en charge de la société civile ont entamé leurs propres réflexions sur la question du cadre institutionnel approprié pour la philanthropie. Ces premières expériences sont encourageantes, mais sont à des étapes très préliminaires.

CONCLUSION – CAPITALISER SUR LE COLLOQUE

Ce colloque se voulait une occasion de mettre en relation des praticiens et universitaires pour une collaboration sur le moyen et long terme permettant la production de nouvelles connaissances utiles sur la philanthropie en Afrique. À l'issue de ce colloque, il a donc été convenu des prochaines étapes suivantes :

Production des documents : Il s'agira de continuer les réflexions sur les sujets qui ont émergé de ce colloque et produire des documents qui peuvent non seulement être utiles aux organisations participantes, mais aussi au grand public. Ces documents prendront la forme d'études de cas, ainsi que d'un livre comme espace de réflexion collective.

Diffusion de connaissance : Le colloque a aussi inspiré des thématiques plus ciblées qui pourraient être discutées plus en profondeur avec des praticiens et diffusées via des Podcasts et webinaires, ainsi que des entrevues documentées.

Recherches partenariales sur le long terme : Il y a aussi la possibilité de recherches partenariales sur le long terme, inspirées par les sujets abordés dans le colloque dans le but d'avoir une base de connaissance scientifique solide qui peut aider à la fois les praticiens et les universitaires. Le PhiLab reste ouvert à des propositions de recherches partenariales initiées par les praticiens qui ont pris part à ce colloque.

ANNEXE : PARTICIPANTS ET CONTRIBUTEURS

Participants

Adya Afanou
Amina Wazoumi
Amina Yagoubib
Anaïs Del Bono
Athanasé Okaingni
Aude Anquetil
Bathylle Missika
Bintou Diallo
Brice Gbessi
Claire Sambou
Coffi Fiacre Nouwadjro
Dominique Chauvet-Staco
Dosso Dosso
Ebrima Sall
Eric koba
Franz Okey
Hawa BA
Hervé Banga
Honoré Gbedan
Irène Sesmaisons
Ismaël Cissé
Jacinthe Claudia Dossou
Jean Claude Kouadio
Jean Raymon Momo
Jean-Marc Fontan
Jean-Marc Mangin
Jeka Amozou
Kaboré Aguerata

Organisations

BNP Performance philanthropique
Université de Sherbrooke
AXELYS
HEC Montréal
Fondation Benianh
WINGS
OECD development Center
Fondation Le Chaînon
Centre de promotion de la société civil
Ministère béninois de la Justice
OAFRESS
Maison de la Société Civile (MdSC) Bénin
Fondation de la Famille Pathy (Canada)
Ministère de la santé – Côte d’ivoire
Trust Africa
UQAM
Speak Up Africa
Open Society Foundations
Fondation Atef Omais
Université Laval
Efiscens
Fondation Bénianh
Fondation MTN
Université de Rennes 2
Club Africain Des Petits Dejeuners
UQAM, PhiLab
Fondations Philanthropiques Canada
MSF WACA
Ecole de technologie supérieure

Karine Klein	MSF
Katherine Mac Donald	PhiLab
Khadidia Ndoye	Epic Africa
Koffi N'Guessan Aubin Yannick	Fondation Bénianh
Kossi Vigno Apedo	Oxfam-Benin
Kouamé Yves Roland	Fondation la Rentrée du Coeur
Kouassi Plebou Michael	Fondation NSIA
Laura Abadia	OCDE
Lavagnon Ika	Université d'Ottawa
Lynda Rey	Ecole Nationale d'Administration Publique ENAP Montréal
Luther Yaméogo	African Development Banks
Manuel Litalien	Nipissing University
Manuela Clément-Frencia	The NOLA Project
Marianne Maillot	Vision Philanthropie
Marie Langevin	ESG UQAM
Marie-Flora Coustou	BNP Performance Philanthropique
Morgane Pellerin	PhiLab UQAM
N'Draman Aka Jules	Fondation Ariel Glaser
Nii Addy	McGill University (Canada)
Patrick Yoda	UQAM
Rouguietou khady Sow	TrustAfrica
Sambou Ndiaye	UGB de Saint-Louis
Sandrine Kake	Fondation DAKS
Saouré Kouamé	Université d'Ottawa
Sosthène Guei	TRECC / Fondation Jacob
Stéphanie Bureau	Fondation CHU Sainte-Justine
Sylvain Lefevre	ESG UQAM
Taieb Hafsi	HEC Montréal
Tano Silvére	Ministère de l'intérieur - Côte d'Ivoire
Thérèse Kabale Omari	Fondation femme plus

RAPPORT DE CONFÉRENCE

LA PHILANTHROPIE EN AFRIQUE



PhiLab

Réseau canadien de recherche
partenariale sur la philanthropie

Canadian Philanthropy Partnership
Research Network



Université du Québec à Montréal
Pavillon Saint-Denis (AB), 10e étage.
1290, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 3J7

Téléphone : 514-987-3000 #8576
Courriel : philab@uqam.ca

www.philab.uqam.ca